Quand je travaillais sur une vidéo, par exemple, j'avais la charge de la direction, de la scénographie et de la dramaturgie. Je voulais collaborer avec quelqu'un qui maîtrisait vraiment la performance — un domaine où je suis moins expérimentée. C'est comme ça que je choisis mes partenaires: des personnes capables d'élever le projet, de faire grandir une idée. C'est comme construire quelque chose ensemble, assembler les pièces d'un puzzle.

Même si j'ai souvent choisi de travailler en équipe, il est très important pour moi d'explorer davantage différents aspects de ma pratique en tant qu'unité, tout en restant ouverte aux collaborations pertinentes.

Actuellement je m'essaie aussi à la performance. Je progresse par petites étapes. J'aimerais me challenger encore plus, jouer dans mes propres vidéos. Je suis curieuse de voir comment je peux le faire.

RÉFÉRENCES

Bibliography:
× Barthes, Roland. All Except You. Repères Éditions d'art, Paris, 1983.
× Bläske, Stefan, et al. The Art of Resistance: On Theatre, Activism and Solidarity. NTGent, 2020.
× Bridle, James. Ways of Being: Animals, Plants, Machines: The Search for a Planetary Intelligence. Penguin Books UK, 2022.
× Gombrich, Ernst Hans Josef. Art And Illusion: A Study in the Psychology of Pictorial Representation. Second Print, Princeton University Press, 1972.
× Mitchell, W.J.T. Picture Theory: Essays on Verbal and Visual Representation. Chicago:University of Chicago Press, 1994.
× Saul Steinberg. L'Ecriture Visuelle. Musées de la Ville de Strasbourg. 2009.
× Smith, Joel, Simic, Charles. Saul Steinberg: Illuminations. 1st ed., Yale UP, 2006.
× Steinberg, Saul. The Passport, Revised Edition. Text by John Hollander. New York:Random House, 1979.
× Steyerl, Hito. "In defense of the poor image (2009)." Video Theories, 2022.
× Zenakos, Avgoustinos, et al, editors. ANTI: ABG Athens Biennale 2018, Athens Biennal,2018.

Film/ Series/ Videos:
× Kentridge, William, et al. Self-Portrait as a Coffee Pot, Mubi, 2024.
× "Part 8". Twin Peaks: The Return, season 3, episode 8, Showtime, June 25, 2017.
× Berger, John, et al. Ways of Seeing. BBC Two, January 1972.

Art Works:
× Danielle Dean Danielle, True Red Ruin, Museum of Contemporary Art Detroit (MOCAD), 2017
× Anne Bean, Pausus, 1981.
× Jonas, Joan. Wind, 1968.

PLAYLIST

ENTRETIEN

Comment suis-je arrivée à L'Abri? C'était parce que j'avais besoin d'un espace créatif pour développer ma pratique: la création de vidéos et d'installations. J'aime créer un lien entre ces deux éléments, entre le digital et l'analogique.

J'ai commencé par travailler dans le domaine de la scénographie — la création de décors pour le théâtre ou le cinéma — et tout de suite j'ai eu besoin de réfléchir à la manière d'activer ces environnements

J'ai toujours été un peu intriguée par la vidéo. Pour moi, c'est un médium qui permet de créer des liens dans l'espace et avec les spectateurs, mais aussi d'observer ce qui n'est pas physique, quelque chose qui peut voyager. C'est comme voir une histoire se développer devant soi, mais qui peut aussi être sur votre téléphone ou celui de quelqu'un d'autre. Elle peut être omniprésente. J'aime ça, ça me fascine. Cela touche à la manière dont nos vies sont façonnées aujourd'hui, comment nous vivons à travers nos écrans. C'est devenu une forme de réalité enregistrée, et je suis vraiment intéressée par les moyens de l'inscrire dans l'espace, de me l'approprier.

J'ai décidé de postuler à L'Abri parce que je voulais trouver des moyens d'intégrer l'art de la scène à Genève et, en même temps, trouver un lieu sûr pour développer ma pratique et me connecter à d'autres artistes.

C'est très important pour moi de créer des liens et de travailler ensemble. Il y a quelque chose de magique quand les gens se connectent de manière créative autour d'un même projet, que chacun donne le meilleur de soi-même, et que tout se passe bien, parfois de façon inattendue. C'est quelque chose de précieux, et je suis heureuse d'avoir déjà pu vivre cela à L'Abri. J'en suis très reconnaissante.

Ma pratique part d'une question, et puis je me demande ce que je peux faire pour en savoir plus sur cette question. Alors je fais quelque chose, je dessine quelque chose, par exemple, et puis je me dis: « OK, comment est-ce lié à ce que je ressens, à ce qui se passe autour de moi? » C'est très instinctif.

Je m'inspire de choses vues à l'extérieur: une vue dans la nature, un mur, une texture en ville… J'aime beaucoup les textures. Cela peut aussi venir de quelque chose que j'ai lu, vu dans une exposition, dans le travail d'un·e autre artiste. Je me demande pourquoi j'aime ça, pourquoi cela résonne en moi. C'est un jeu, une tentative de comprendre à la fois ce que je vois et ce que je ressens. Une sorte de ping-pong intérieur.

C'est pour cela que la communauté artistique est si importante pour moi: je peux discuter, échanger des opinions, confronter mes idées.

À L'Abri, chaque temps de résidence est différent. Tout dépend des circonstances: il peut y avoir des délais à respecter, ou je peux me concentrer sur des projets personnels.

Parfois, je suis portée par la dynamique d'un projet précédent; parfois, il faut tout relancer après une période plus calme. En janvier, par exemple, j'ai dû fournir beaucoup d'efforts pour mener à bien un projet spécifique. Aujourd'hui, j'ai plus de liberté pour faire des choses sans être obsédé par le résultat.

Ce qui m'aide, c'est le travail manuel: construire, filmer… Même si ce n'est pas parfait, il faut commencer à donner forme à ses idées. Je mets une caméra, je crée un environnement, et je vois comment interagir avec lui. Ça me permet d'incarner mes idées.

Pour mes prochaines résidences, j'envisage de créer en 2D et d'explorer comment cela pourrait devenir plus sculptural lors du tournage. Si je filme, qu'est-ce qui se passe? Je ne ressens pas vraiment de pression: j'essaie, tout simplement.

Collaborer m'intéresse aussi beaucoup. Je choisis mes partenaires en fonction de ce que je ressens face à leur travail et de leurs compétences, souvent complémentaires aux miennes. J'aime ces moments où l'on assemble les pratiques pour voir comment elles résonnent. Parfois, ça marche. Parfois, non. Et souvent, c'est surprenant.

MON ESPACE DE TRAVAIL

Hard shells, soft interiors.

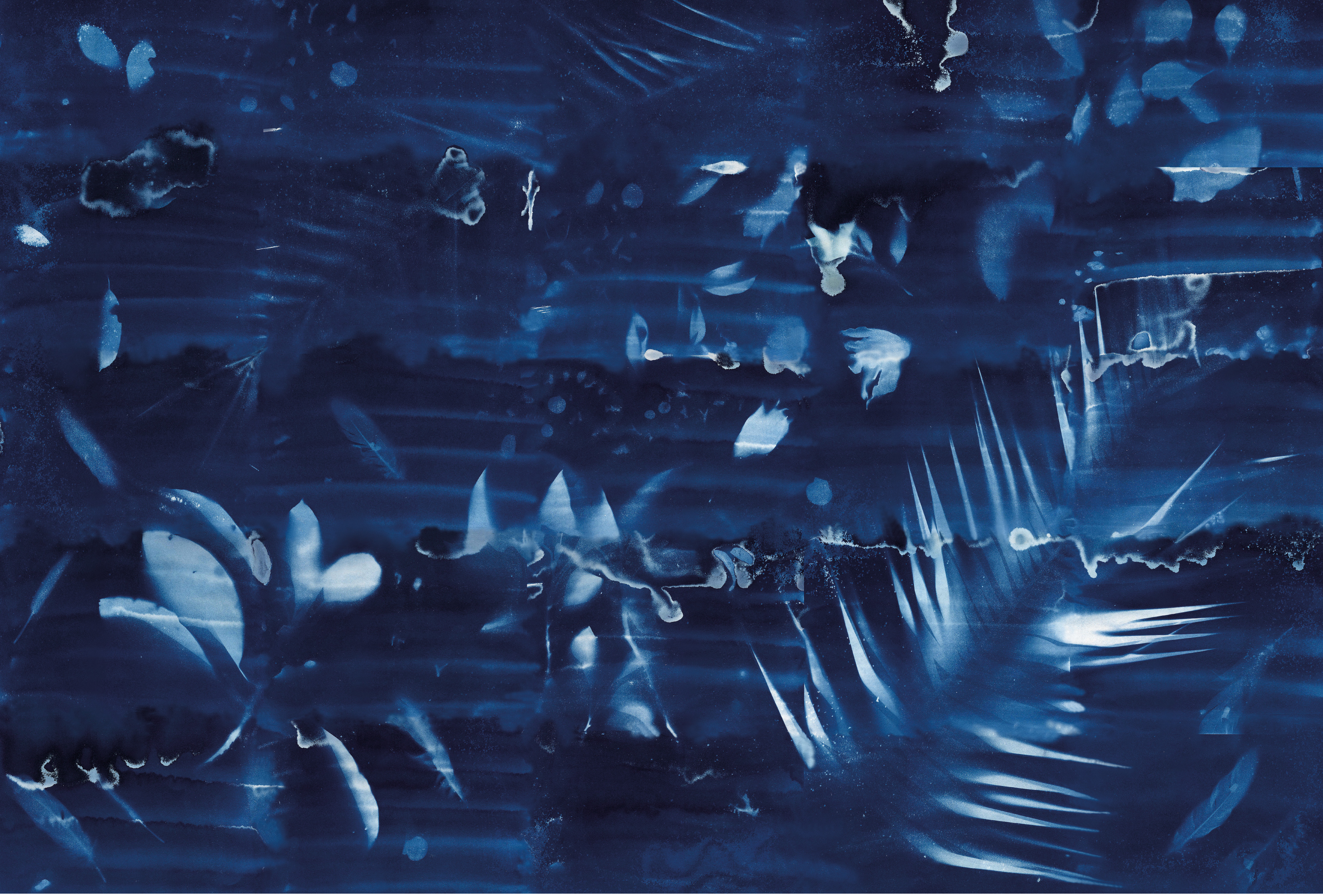
In l'Abri there are no fixed work stations. Inside the two buildings the artists take turns in occupying the available studios for their practice, transforming them through this constant rotation into spinning mills or tornados of artistic activity.
Our workplace inside l'abri, that sometimes becomes my workplace for a certain amount of time, can be experienced as a place of contradictions. Even if from the outside the only thing that is noticeable is an old bomb shelter with heavy stone walls, its inside is flexible and malleable adapting every time to the needs of each different practice. When stepping in one of the studios they become a different place than what they were the last time you entered, having gone through unique transformations from the other fellow artists.
Our, or my, temporary workspace is divided in space and time in fragments, it exists as one piece only inside our heads. It gathers into one solid thing when we, or I, physically enter the space. The impressions and memories of my previous work sessions merge along with the traces of those who where using the same rooms before and after me. That way my, or our, workspace is a mosaic, a puzzle of different experiences which gets more enriched and complex after each occupation.
This immaterial collage is omnipresent and endures the passage of time, it expands towards an extra dimension in our minds, outside the known frames of spacetime. I can take it with me anywhere I go. Sometimes, it can physically appear for a few moments but then it always floats back to its permanent invisible state.

Typo: Artex / Print: Le Cric / Graphisme: fainek.com

L'ABRI

labrigeneve.ch/

MARILENI VOURTSI

2024 – 2025

ARTISTES ASSOCIÉ×E×S